

EFFICACITE INTERNE DE L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE DANS LA PROVINCE EDUCATIONNELLE DE KINSHASA-FUNA : RAPPROCHEMENT DES ASPECTS QUANTITATIF ET QUALITATIF

Par

Henri-Bonard BAMFUMU MUSASA

Professeur à la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education

Clarisse BOTUNGU MOLOTO

Professeur à la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education

Joël MUE NTSINA

Chef de Travaux à la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education

Papy David IMBWAN

Chercheur

RÉSUMÉ

Dans cet article, il était question d'évaluer l'efficacité interne de l'enseignement primaire dans la province éducationnelle de Kinshasa-Funa afin de dégager le rapprochement entre les aspects quantitatif et qualitatif de cette efficacité. En effet, la technique documentaire nous a permis de récolter les données relatives aux promus, aux redoublants et aux abandons pour déterminer l'efficacité interne quantitative. Et par les épreuves de mathématiques et français, conçues conformément aux objectifs spécifiques de ces disciplines tels que présentés dans le programme national de l'enseignement primaire, nous avons évalué l'efficacité interne qualitative.

Ainsi, les résultats nous ont amené à déduire que l'efficacité de l'enseignement primaire dans la province éducationnelle de Kinshasa-Funa est faible du point de vue quantitatif que qualitatif car le coefficient d'efficacité est de 1,46 donc supérieur à 1. Et aussi cet enseignement n'arrive pas à conduire la moitié des élèves à atteindre les objectifs fixés. L'étude a révélé aussi le non rapprochement entre l'efficacité interne quantitative et l'efficacité interne qualitative.

Mots-clés : *Efficacité interne, efficacité de l'école, efficacité de la classe, efficacité de l'enseignant, efficacité interne qualitative, efficacité interne quantitative.*

SUMMARY

The aim of this article was to evaluate the internal efficiency of primary education in the educational province of Kinshasa-Funa, in order to identify the link between the quantitative and qualitative aspects of this efficiency. The documentary technique enabled us to collect data on promotions, repeaters and dropouts to determine

quantitative internal efficiency. And through the mathematics and French tests, designed in line with the specific objectives of these disciplines as set out in the national primary school curriculum, we assessed qualitative internal efficiency.

The results lead us to deduce that the efficiency of primary education in the educational province of Kinshasa-Funa is low both quantitatively and qualitatively, since the efficiency coefficient is 1.46, i.e. greater than 1. It also fails to lead half the pupils to achieve the objectives set. The study also revealed that the quantitative and qualitative internal efficiencies were not matched.

Keywords: Internal efficiency, school efficiency, classroom efficiency, teacher efficiency, qualitative internal efficiency, quantitative internal efficiency

0. INTRODUCTION

La question de l'efficacité de l'enseignement, à tous les niveaux, a déjà été au cœur des préoccupations des chercheurs et organismes œuvrant dans le domaine de l'éducation. Celle des établissements scolaires a commencé à faire l'objet d'un questionnement systématique et permanent après les années 60¹. Les critiques adressées à la fonction sociale de l'institution scolaire ont essentiellement trait à son rendement.

Le manque d'efficacité de l'école a été, au cours des années 80, la cause d'un important recul de l'éducation de base dans bon nombre de pays. Ainsi, dans le monde, plus de 100 millions d'enfants n'achèvent pas le cycle éducatif de base qu'ils ont entamé et des millions d'autres le poursuivent jusqu'à son terme sans acquérir le niveau de connaissances et de compétences indispensables².

En Afrique francophone les questions liées à la qualité et à l'efficacité de l'éducation se posent avec acuité. Les problèmes d'accès à l'école sont très flagrants dans certains pays et dans d'autres où de nombreux enfants accèdent à l'école, très peu d'entre eux achèvent leurs études. Le taux de redoublement en Afrique francophone est très élevé (19,3%) comparativement aux pays anglophones (8,5%). De plus, les pays africains anglophones se distinguent effectivement par un taux d'achèvement supérieur de 19% par rapport aux pays africains francophones (70,3% contre 51,3%). En fait ces questions d'abandon précoce des études et de redoublement témoignent d'un réel défaut de qualité et d'efficacité de l'école³.

¹ Ib. Bocoum, *Les déterminants de l'efficacité des établissements d'enseignement secondaire général : Cas des lycées du District de Bamako*, Thèse doctorale en Education et Formation. Dakar : Université Cheikh Anta Diop, 2014.

² Unesco, *Conférence mondiale de l'Education Pour Tous*. Thaïlande : Jomtiem, 1990.

³ Unesco, *Principes de la planification de l'éducation : Améliorer l'efficacité des écoles*. UNESCO : Institut International de la Planification de l'Education, 2002.

En République Démocratique du Congo, la proportion d'enfants non scolarisables, bien qu'en âge de l'être dans le primaire, s'est accrue ; beaucoup de ceux qui fréquentent le primaire le font irrégulièrement et parmi ceux qui réussissent à atteindre la dernière année d'études primaires, très peu sont capables de comprendre ce qu'ils lisent ou d'écrire de simples⁴. Pourtant, à la fin du cycle primaire, l'enfant devrait être capable d'écrire, de lire, de calculer, de comprendre et de s'exprimer en langue congolaise et en langue française. Donc, le triptyque lire, écrire, calculer a longtemps été énoncé comme fondamental dans ce qui devait être appris à l'école primaire. Et l'enseignement sera efficace et de qualité lorsque ces objectifs sont atteints pour les élèves qui achèvent ce niveau d'enseignement⁵.

Bien que les efforts sont consentis en faveur de l'atteinte d'une éducation de qualité, le système éducatif de la République Démocratique du Congo connaît toujours des difficultés dans la réalisation des objectifs poursuivis, notamment celui de l'efficacité des établissements scolaires ; bon nombre d'élèves n'arrivent pas au terme de l'enseignement primaire mais aussi les enseignants, les parents se plaignent du niveau scolaire de plus en plus faible car bon nombre d'enfants, qui au bout de ce cycle d'enseignement, ne savent ni lire, ni écrire et ni calculer. Ils entreraient en septième année de l'enseignement de base sans avoir maîtrisé les automatismes de base en mathématiques et en français. Dit autrement, des milliers de jeunes disent aller à l'école, y passent des années, sans apprendre réellement des notions solides et de base leur permettant de faire face aux réalités et défis du monde⁶.

L'acquisition des mécanismes de base dès les classes du primaire conditionne, en effet, l'apprentissage ultérieur. Ce qui permet d'affirmer que le but de l'enseignement primaire tel que défini par le programme national n'est pas atteint pour la majorité des enfants ; il paraît inefficace. Cet échec scolaire doit être considéré comme le non atteint des buts fixés au départ. Un élève en échec scolaire, est celui qui n'a pas acquis les savoir, savoir-faire et savoir-être inscrits comme objectifs. Tout cela prouve à suffisance que l'enseignement primaire n'est pas efficace sur le plan pédagogique. Pour certains, comparativement à la situation de la pandémie du SIDA, « l'école congolaise va très mal, et que la mise sur pied d'une école de qualité est un impératif soumis à des évolutions majeures de la part de tous les acteurs et consommateurs de l'école congolaise. Il n'y a pas que le SIDA qui tue, une mauvaise école est le virus le plus dommageable dans un contexte de sous-

⁴ Banque Mondiale, Le système éducatif de la République démocratique du Congo : Priorités et alternatives. Région Afrique : Banque Mondiale, 2005.

⁵ M.E.P.S.P, *Programme National de l'Enseignement primaire*, Kinshasa : Médias Paul, 2005.

⁶ A. Masandi, *Efficacité interne des écoles primaires privées de la ville de Kindu/Maniema. Pratiques efficaces en milieu éducatif*, Editions universitaires européennes, 2017, pp. 57-81.

développement chronique » ; les moyens utilisés contre le SIDA doivent être quadruplés pour réédifier l'école efficace en République Démocratique du Congo⁷.

De plus, nous observons également, qu'à la fin de l'année scolaire, presque tous les établissements primaires se distinguent par de très bons résultats qui avoisinent même parfois 100% comme taux de réussite aux épreuves nationales de Fin de cycle. Il s'agit de la réussite scolaire sur le plan quantitatif. Or la réussite scolaire est l'atteinte d'objectifs d'apprentissage liés à la maîtrise des savoirs propres à chaque étape du cheminement scolaire parcourue par l'élève et, ultimement, l'obtention d'un diplôme⁸.

Ces contraintes suscitent de nombreuses interrogations concernant le système d'enseignement en République démocratique du Congo en général et à Kinshasa en particulier. Sur ce, nous nous posons les questions suivantes :

- Quel est le niveau d'efficacité interne de l'enseignement primaire dans la province éducationnelle Kinshasa-Funa ?
- Y a-t-il rapprochement entre l'efficacité interne quantitative et l'efficacité interne qualitative dans ces écoles ? En d'autres termes, les élèves qui obtiennent les certificats atteignent-ils les objectifs attendus à la fin du cycle primaire ?

En élaborant ce travail, notre souci est de :

- évaluer l'efficacité interne de l'enseignement primaire dans la province éducationnelle « Kinshasa-Funa » ;
- dégager le rapprochement entre l'efficacité interne qualitative et l'efficacité interne quantitative de l'enseignement primaire dans la dite province éducationnelle.

Ainsi, corrélativement à aux questions ci-dessus, nous supposons que :

- l'enseignement primaire dans la province éducationnelle Kinshasa-Funa aurait une faible efficacité interne.
- il y aurait une discordance entre l'efficacité interne quantitative et qualitative.

⁷ I.M, Kupelesa, *Le défi de la qualité scolaire en République Démocratique du Congo*, 2006. <http://pygmalioneducation.free.fr> consulté, le 25 octobre 2018.

⁸ Deniger (2004), *la plénière sur la réussite éducative. Synthèse de la clôture. Tous, ensemble, pour la réussite : CTREQ*. En ligne (http://www.qc.ca/docs/activités/colloque-2004:719_fr.pdf), consulté le 20 mars 2024.

1. GÉNÉRALITÉS SUR LE CONCEPT D'EFFICACITÉ

1.1. Notion

Le concept « d'efficacité » depuis longtemps placé au cœur des préoccupations économiques, a gagné de nos jours le secteur des sciences humaines. A cet effet, sa signification est dynamique et reste liée à la perspective d'analyse. Il constitue le caractère de ce qui est efficace, de ce qui produit l'effet qu'on en attend. Dans ce cas, l'efficacité d'une école renvoie au pouvoir qu'a l'école, à produire le résultat que le système attend d'elle. On lie ainsi l'efficacité à la capacité inscrite en celui qui produit l'effet⁹. En éducation, ce concept est apparu pour la première fois dans le rapport de la plus vaste recherche jamais entreprise aux Etats-Unis d'Amérique¹⁰. Elle est l'état des apprenants possédant des connaissances et aptitudes leur permettant de réussir et de s'adapter dans n'importe quelle école, université, profession ou société grâce aux caractéristiques personnelles et à celles des formateurs, de l'école, du milieu socio familial et aux pratiques éducatives qualifiées d'efficaces¹¹.

1.1.1. Efficacité de l'école ou école efficace

L'efficacité de l'école est le concept central de cette étude et relève de l'efficacité interne. Une école est celle qui a la capacité de faire progresser les élèves davantage qu'attendu au vu de leurs caractéristiques lorsqu'ils entrent dans l'établissement (niveau scolaire, origine sociale, etc.). Elle traduit la capacité de celle-ci à transformer les inputs éducatifs (ressources) dont elles disposent en résultats scolaires¹². En outre, elle correspond à l'aptitude d'une école à atteindre ses objectifs, par comparaison à d'autres écoles « équivalentes » en termes de population d'élèves, par le biais d'une manipulation de certains paramètres opérée par l'école elle-même ou par le contexte scolaire immédiat¹³.

Dans cette étude, une école est qualifiée d'efficace lorsqu'il y a concordance entre ses objectifs et ses résultats ; elle est efficace dans la mesure où elle accomplit ce qu'elle se propose de faire¹⁴.

⁹ Le Robert, P., *Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Paris, Petit Robert, 2003.

¹⁰ Ib. Bocoum, *op. cit.*

¹¹ V.E. Sumaili Dunia, *Problématique de l'efficacité scolaire à l'Institut Notre Dame aux Larmes : Analyse praxéo-stratégique*, France : Editions Connaissances et Savoirs, 2016.

¹² D. Meuret, « L'efficacité de la politique des zones d'éducation prioritaire dans les Collèges », in *Revue française de pédagogie*, n°109. 41-64, 2006.

¹³ Unesco, *Rapport mondial de suivi sur l'Éducation Pour Tous 2003/2004 : Genre et Éducation Pour Tous : le pari de l'égalité*. Paris : Unesco, 2004.

¹⁴ Madaus, Airasian et Kellaghan (1980).

1.1.2. Efficacité de la classe

Le fondement des travaux sur les effets-classes se trouve l'idée selon laquelle les acquisitions des élèves dépendent, au moins en partie, de ce qui se passe en classe. Il est question de connaître si les enfants progressent plus dans certaines classes que d'autres. Il ne s'agit pas de mesurer si les élèves ont peu ou beaucoup progressé mais s'ils ont progressé plus ou moins par rapport aux élèves d'une autre classe présentant des caractéristiques similaires.¹⁵

1.1.3. Efficacité de l'enseignant

La variation dans la réussite scolaire des élèves est en grande partie due aux enseignants. C'est dire que l'école fréquentée importe peu, c'est plutôt l'enseignant qui crée la différence dans les acquisitions scolaires. Les écoles efficaces ne les sont que dans la mesure où elles ont des enseignants de qualité¹⁶. Les élèves comparables progressent plus ou moins selon le maître avec lequel ils sont scolarisés. Il s'agit donc de l'effet-maître¹⁷. Certains enseignants se révèlent plus efficaces que d'autres, en ce sens que leurs élèves affichent des progressions moyennement supérieures à celles d'élèves d'autres classes.

Dans certaines classes le niveau moyen augmente, les écarts entre les bons et faibles se réduisent, les élèves moyens et faibles progressent beaucoup. Ce sont des classes où exercent des maîtres efficaces et équitables. En effet, les classes où les élèves progressent le plus sont, avant tout, des classes où les élèves faibles et moyens progressent le plus. La prise en compte des élèves en difficulté dans la classe est donc tout à fait essentielle.

1.2. Typologie d'efficacité d'un système éducatif

Deux types d'efficacité sont admis pour ce travail. L'une interne et l'autre externe. Pour la première, les produits se réfèrent aux relations entre les inputs éducatifs et les résultats scolaires et pour la deuxième, les résultats se réfèrent à l'impact de l'éducation ou de la formation à l'extérieur du système éducatif.

1.2.1. Efficacité externe

Un système éducatif se situe au sein d'une société et a pour objet de fournir à cette société des individus susceptibles de la faire fonctionner et fructifier. Son efficacité doit donc non seulement être estimée par rapport au produit tel qu'il se présente à la sortie du système, mais aussi par rapport à la place et au rôle qu'occupe ce produit dans la société une fois qu'il est sorti du système.

¹⁵ Ib., Bocoum, *op. cit.*, p. 34.

¹⁶ Idem, p. 62

¹⁷ M. Duru-Bellat, « Effets maîtres, effets établissements : quelle responsabilité pour l'école ? », in *Revue suisse des Sciences de l'Education*, Vol. 23. n°2, 2001, pp. 321-337.

Apprécier l'efficacité externe d'un système éducatif, revient à se demander si les individus éduqués sont socialement et économiquement utiles (ou productifs)¹⁸. Celle-ci tient plus compte des attentes et des besoins s'exprimant hors des systèmes éducatifs. Elle peut être déterminée à partir des données quantitatives (taux d'occupation des produits du système) ou qualitatives (rapport ou adéquation entre les connaissances et les compétences acquises et celles qui étaient visées).

1.2.2. *Efficacité interne*

L'efficacité interne doit être considérée comme le degré de transformation des caractéristiques pédagogiques des inputs effectifs d'entrée en fonction des objectifs pédagogiques. Elle s'exprime mieux par les taux de passage en classe supérieure, les taux de réussite à des examens, les taux de redoublement ou d'abandon ou encore par le niveau d'acquisition des élèves. Pour une institution d'enseignement et de formation, cette efficacité peut être analysée en suivant l'évolution d'une cohorte (jusqu'au moment où le dernier élément abandonne ou quitte la formation). Elle est tantôt quantitative tantôt qualitative.¹⁹

On parle de l'efficacité interne quantitative lorsque les sorties et les entrées sont quantifiables. C'est le rapport entre le nombre de diplômés (output) et le nombre d'inscrits (inputs) ou le rapport entre le nombre de redoublements et l'effectif d'une cohorte et de l'efficacité interne qualitative, quand les sorties sont exprimées en fonction d'objectifs pédagogiques maîtrisés et les entrées sont définies par les acquis de départ.²⁰ Par exemple comparer les profils de compétences à la sortie par rapport à l'entrée. Il s'agit du rendement pédagogique, c'est-à-dire le degré d'instruction que l'établissement réussit à donner à ses élèves²¹.

Dans cet ordre d'idées, pour évaluer l'efficacité interne à l'échelle des systèmes éducatifs, on recourt généralement aux indicateurs tels que le nombre de réussites, de redoublements, d'abandons, ou des niveaux de diplômes, etc., mais aussi aux niveaux atteints par les élèves en cours d'éducation dans les différentes matières d'enseignement ou à la comparaison entre les profils de compétences atteints à la sortie par rapport à ceux d'entrée.

¹⁸ H.N., Sall, Efficacité et équité de l'enseignement supérieur. Quels étudiants réussissent à l'Université de Dakar ? Thèse doctorale. Dakar : Université Cheikh Anta Diop, 1996.

¹⁹ Idem, p.67.

²⁰ A. Masandi, *op. cit.*, pp. 57-81.

²¹ Idem, p.86.

2. MÉTHODOLOGIE

2.1. Cadre de l'étude

Le cadre de l'étude est celui dans lequel se déroule l'enquête. En effet, la République Démocratique du Congo comporte 26 provinces administratives décomposées en 48 provinces éducationnelles. Etant donné que l'enquête dans toutes les provinces éducationnelles est dictée par l'insuffisance des moyens financiers et du temps, compte tenu de l'étendue du pays, elle s'est déroulée dans une province éducationnelle. Ainsi, le choix de la province de l'étude est porté sur Kinshasa-Funa.

2.2. Population d'études

La population de cette étude est composée des écoles primaires de la province éducationnelle Kinshasa-Funa.

Bien que nous ayons suivi l'évolution de toute une cohorte qui a commencé de l'année scolaire 2013-2014, l'accent est mis particulièrement sur les élèves qui sont arrivés au terme de ce cycle en 2018-2019. En effet, dans la mesure où nous nous sommes intéressés à l'efficacité interne dans l'enseignement primaire, la population cible dans cette recherche est constituée par l'ensemble des élèves fréquentant les sixièmes années primaires dans les écoles de la province éducationnelle Kinshasa-Funa durant l'année scolaire 2018-2019. Ces élèves sont du groupe qui a commencé l'année scolaire 2013-2014.

2.3. Echantillonnage d'étude

Un des problèmes et non de moindre auquel un chercheur peut buter, c'est l'échantillonnage. Ce dernier est le fait pour un chercheur de décider, mieux de chercher à savoir quels sont les sujets devraient faire partir de l'échantillon. C'est ici qu'intervient la notion de la sélection des sujets ou des éléments de l'échantillon. C'est donc une partie importante de toute recherche et ce, quel qu'en soit l'objet.

En matière d'évaluation des acquisitions des élèves, la constitution d'un échantillon représentatif s'avère une entreprise difficile ; la complexité réside dans la représentativité de la population cible constituée d'élèves et du contexte (classe et établissement) dont l'organisation a un impact non négligeable sur les acquisitions scolaires. Cette opération peut se réaliser selon diverses modalités. Les élèves concernés dans notre enquête étaient ceux qui terminaient l'enseignement primaire. C'est-à-dire les élèves des sixièmes années primaires de la province éducationnelle Kinshasa-Funa de l'année scolaire 2018-2019.

En tenant compte des moyens ainsi que du temps limité et du fait du nombre d'écoles primaires de la province éducationnelle Kinshasa-Funa, nous avons tiré, d'abord, par la méthode d'urne, 10% des écoles de chacun des pools et des régimes de gestion. Ce pourcentage se justifie du fait qu'il n'existe pas de réponse claire, ni d'indications précises sur la taille de l'échantillon. Ce dernier dépend principalement des conditions matérielles de réalisation de l'étude et du degré de précision recherché. Ces écoles tirées étant considérées comme grappes, nous avons travaillé avec tous les élèves des sixièmes années. Cet échantillon des élèves est un échantillon par grappe.

Cette technique d'échantillonnage a consisté pour nous à subdiviser la population en grappes (écoles), à choisir aléatoirement des écoles et à considérer tous les élèves de chacune des écoles tirées. Le nombre d'écoles ainsi choisies est 85 écoles. Dans les écoles tirées, nous avons travaillé avec tous les élèves des sixièmes années primaires. Ainsi, le total d'élèves concernés est de 2891.

2.4. Méthode et techniques de récolte des données

2.4.1. Méthode récolte des données

La méthode adoptée dans notre recherche est la méthode d'enquête. Cette procédure d'enquête est utilisée quand, dans un domaine, on se trouve confronté à une situation d'incertitude quant aux causes d'un état de chose.

Dans le cadre de cette étude, la méthode d'enquête nous a permis de descendre sur terrain afin de récolter les données relatives à notre travail.

2.4.2. Techniques de récolte des données

Pour récolter les données relatives au niveau des enfants, qui terminent l'enseignement primaire, en mathématiques et en français, nous avons élaboré une série d'épreuves de mathématiques et de français correspondant à leurs différentes sous-disciplines enseignées au niveau primaire. Par la technique documentaire, nous avons récolté les données en rapport avec les inscrits, les promus, les redoublants et les abandons dans les écoles primaires de la Province Educationnelle Kinshasa-Funa faisant partie de notre échantillon, de l'année scolaire 2013-2014 à 2018-2019.

2.5. Techniques d'analyse des données

Pour l'évaluation de l'efficacité interne quantitative, nous avons calculé, premièrement les taux de promus, de redoublants et d'abandons et le taux de réussites scolaires, deuxièmement les rapports input/output et les coefficients d'efficacité et enfin, troisièmement le taux d'obtention de certificats d'études primaires (école + ENAFEP) pour le comparer au taux et proportion de réussites aux épreuves (efficacité interne qualitative).

3. RÉSULTATS

3.1. Présentation et analyse des données relatives à l'efficacité interne quantitative des écoles

Sur ce, dans ce premier point de ce chapitre, il était question d'évaluer l'efficacité interne quantitative à partir des indicateurs de fonctionnement du système éducatif.

Nous avons apprécié l'efficacité interne quantitative du système scolaire dans l'enseignement primaire des écoles de la province éducationnelle Kinshasa-Funa à travers les indicateurs de fonctionnement notamment le rapport input/output et le coefficient d'efficacité.

A partir des différentes données récoltées et estimées, nous avons calculé les taux pertinents (taux de redoublant, d'abandons et de promus) que nous présentons dans le tableau ci-dessous :

Tableau 1 : Présentation des taux pertinents

Année scolaire	Taux	1 ^{ère}	2 ^{ème}	3 ^{ème}	4 ^{ème}	5 ^{ème}	6 ^{ème}
2013 - 2014	<i>i</i>	100	100	100	100	100	100
	<i>p</i>	85.84	88.05	91.27	87.59	90.06	90.19
	<i>r</i>	1.87	1.77	2.25	2.00	2.21	1.34
	<i>a</i>	12.29	10.17	6.48	10.41	7.78	8.47
2014 - 2015	<i>i</i>	100	100	100	100	100	100
	<i>p</i>	87.03	87.71	85.33	86.19	90.04	91.39
	<i>r</i>	1.57	1.64	2.18	2.15	1.28	1.10
	<i>a</i>	11.40	10.65	12.48	11.66	8.69	7.51
2015 - 2016	<i>i</i>	100	100	100	100	100	100
	<i>p</i>	86.69	86.58	86.24	87.65	89.82	90.25
	<i>r</i>	1.60	1.96	2.18	1.92	1.79	1.10
	<i>a</i>	11.71	11.46	11.58	10.43	8.39	8.64
2016 - 2017	<i>i</i>	100	100	100	100	100	100
	<i>p</i>	87.25	85.46	86.99	88.98	87.56	90.75
	<i>r</i>	1.28	1.56	2.28	2.36	1.79	1.18
	<i>a</i>	11.46	12.98	10.88	8.66	10.65	8.08
2017 - 2018	<i>i</i>	100	100	100	100	100	100
	<i>p</i>	87.30	85.24	86.75	86.36	88.79	89.41
	<i>r</i>	1.16	1.86	2.13	2.33	2.41	1.26
	<i>a</i>	11.54	12.90	11.11	11.32	8.80	9.32
2018 - 2019	<i>i</i>	100	100	100	100	100	100
	<i>p</i>	87.56	88.66	87.55	87.61	87.92	89.90
	<i>r</i>	1.27	1.54	2.53	2.38	2.01	1.23
	<i>a</i>	11.16	9.80	10.24	10.01	10.07	8.87
Taux moyens	\bar{p}	86.95	86.95	87.36	87.40	89.09	90.32
	\bar{r}	1.46	1.72	2.26	2.19	1.92	1.20
	\bar{a}	11.59	11.33	10.46	10.42	9.06	8.48

Il ressort de la lecture des données du tableau 1 que :

- le taux de promotion oscille entre 85.84% et 87.56% en première année primaire ; entre 85.24% et 88.66% en deuxième, entre 85.33% et 91.27% en troisième, entre 86.19% et 88.98% en quatrième, entre 87,56% et 90.04% en cinquième et entre 89.41% et 91.39% en sixième année ;
- le taux de redoublement varie de 1.16% à 1.87% en première année, de 1.54% à 1.96% en deuxième année, de 2.13% à 2.53% en troisième, de 1.92% à 2.36% en quatrième, de 1.28% à 2.41% en cinquième et de 1.10% à 1.34% en sixième ;
- le taux d'abandons varie de 11.16% à 12.29% en première année, de 9.80% à 12.98% en deuxième, de 6.48% à 12.48% en troisième, de 8.66% à 11.32% en quatrième, de 7.78% à 10.65% en cinquième et de 7.51% à 9.32% en sixième.

Les différents taux mentionnés dans le tableau 18 nous ont conduits à construire le diagramme de flux ci-après :

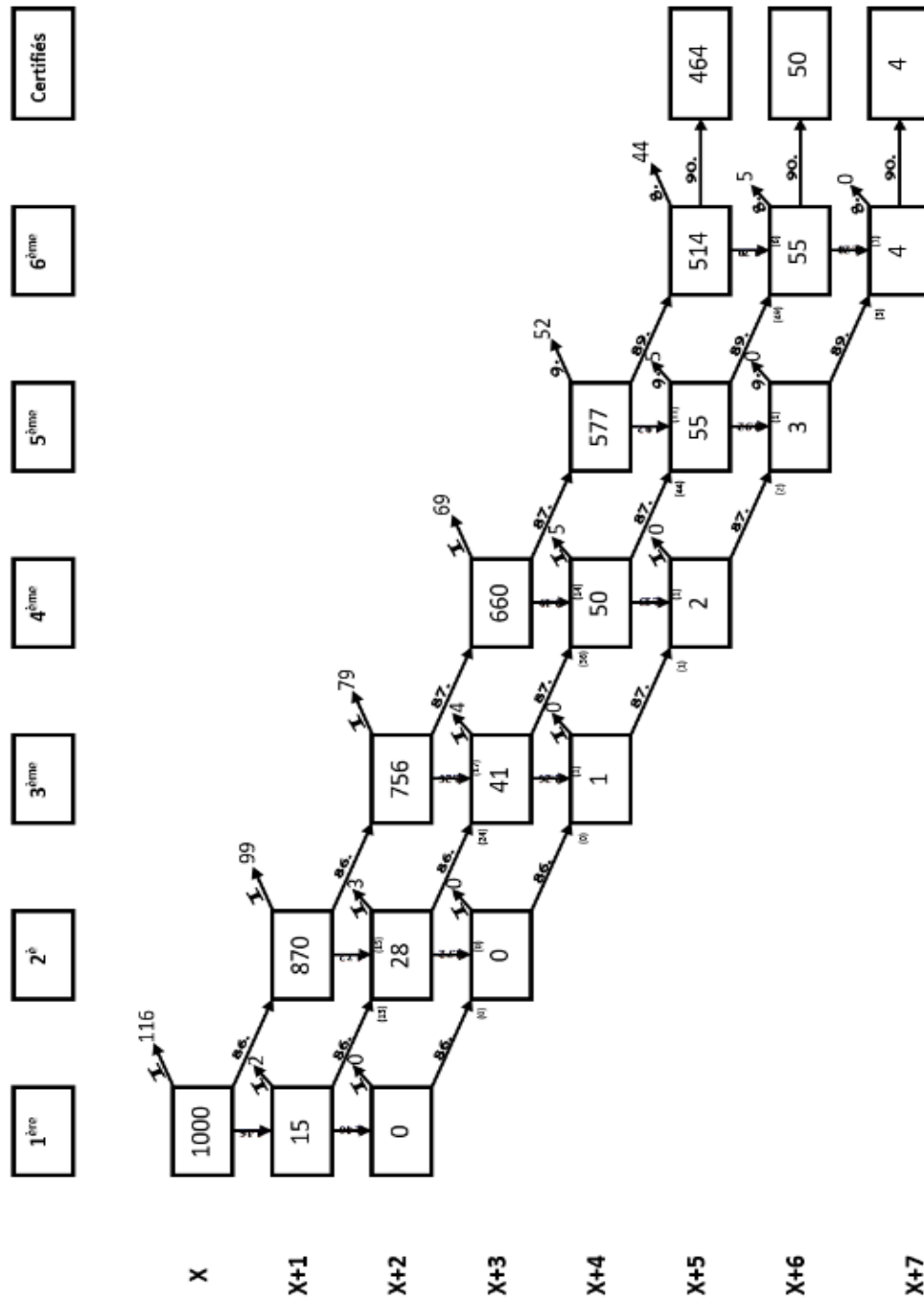


Diagramme 1 : Diagramme de flux d'élèves des écoles primaires de la province éducationnelle Kinshasa-Funa

L'analyse approfondie de ce diagramme nous renseigne que sur 1000 élèves inscrits en première année primaire dans la province éducationnelle Kinshasa-Funa, 518 ont obtenu leurs certificats dont 464 sans redoublement, 50 avec un seul redoublement et 4 avec deux redoublements.

La reconstruction du diagramme de flux à Kinshasa-Funa se présente comme suit :

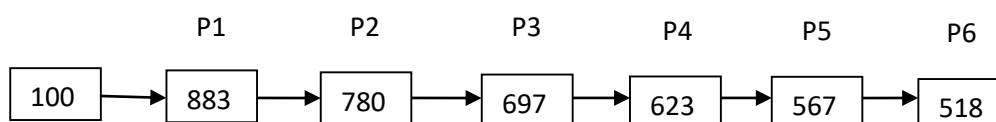


Schéma 1 : Reconstitution du diagramme de flux des écoles primaires de Kinshasa-Funa

La lecture des données de ce diagramme nous révèle que sur 1000 élèves inscrits théoriquement en première année primaire, l'année scolaire 2013-2014, 883 ont été promus en deuxième année, 780 en troisième année, 697 en quatrième, 623 en cinquième et 567 en sixième. De ces promus 518 ont été certifiés.

Tableau 2 : Indicateurs d'efficacité du système éducatif de l'enseignement primaire à Kinshasa-Funa

Années / places consommées	Effectif
1 ^{ère}	1015
2 ^{ème}	898
3 ^{ème}	798
4 ^{ème}	712
5 ^{ème}	635
6 ^{ème}	573
Total	4631
Nombre de certifiés	518
Années/places par élèves	8.94
Rapport input / output	1.49
Excédent du coût	0.49
Coefficient d'efficacité	0.67

Années / places excédentaires

Total d'années / Places investies	: 4631
Années / Places nécessaire pour la formation des certifiés	: 3108
Années / places excédentaires	: 1523
Imputables aux certifiés	: 54
Imputables aux redoublements suivis des abandons	: 1469

Il est lu clairement dans le tableau 18 que le rapport input / output des élèves ayant fréquenté l'enseignement primaire dans la province éducationnelle Kinshasa-Funa, est de 1.49 (supérieur à 1) et le coefficient d'efficacité est de 67% (inférieur à 100%). Le nombre d'années / élèves est 8.94 au lieu de 6, conformément à la durée d'études au niveau de l'enseignement primaire en RDC et un excédent du coût, en termes non monétaires de 0.49. le coefficient d'efficacité observé et le rapport input / output montrent que le système éducatif au niveau primaire à Kinshasa-Funa, du point de vue quantitatif, est non efficace où chaque élève inscrit n'a que 51.80% (dont 46.4% sans redoublement, 5% avec un seul redoublement et 0.4% avec deux redoublements) de chance d'être certifiés et 48.20% de risque de ne pas obtenir le certificat.

Il ressort de l'analyse détaillée de ce résultat que l'ampleur de la déperdition est grande au sein des écoles primaires de la province éducationnelle Kinshasa-Funa, les années/places excédentaires imputables aux certifiés et au redoublement suivi des abandons étant respectivement 54 et 1469.

3.2. Présentation et analyse de l'efficacité interne qualitative

Dans cette section, nous présentons et analysons l'efficacité interne qualitative à partir des résultats obtenus aux épreuves de mathématiques et français. Ces dernières sont construites sur base des objectifs spécifiques des sous-disciplines de français et mathématiques tels que formulés dans le programme national. Cette efficacité est analysée sur base de calcul des pourcentages ou taux réussites aux épreuves. Il sied à signaler que tout élève n'ayant pas présenté au moins une épreuve était écarté, d'où la réduction de l'échantillon à 2891 élèves au lieu 3810.

3.2.1. Présentation et analyse globale des résultats des épreuves

Tableau 3 : Résultats des épreuves

Résultats	F	%
Réussite	865	30
Echec	2023	70
Total	2891	100

Il est lu dans le tableau 3 qu'en moyenne 30% des élèves ont réussi à nos épreuves. Il est donc clairement établi dans ce tableau 3, que les pourcentages des réussites aux épreuves sont inférieurs à ceux des échecs. En d'autres termes, plus de deux tiers des élèves ont échoué aux épreuves administrées dans leur ensemble.

Ces données permettent d'affirmer que, du point de vue qualitatif, le système de l'enseignement primaire dans la province éducationnelle Kinshasa-Funa est inefficace.

3.3. Analyse du rapprochement des efficacités internes quantitative et qualitative

Tableau 4 : Proportions des réussites et des échecs à l'école et aux épreuves des élèves des écoles de Kinshasa-Funa

Résultats scolaires	Résultats aux épreuves				Total	
	Echecs		Réussites		<i>f</i>	<i>p</i>
	<i>f</i>	<i>p</i>	<i>f</i>	<i>p</i>		
Echecs	0040	0,01	000	0,00	0040	0,01
Réussites	1986	0,69	865	0,30	2851	0,99
Total	2026	0,70	865	0,30	2891	1,00

Les chiffres de ce tableau 4 nous indiquent que la proportion des réussites à l'école, c'est-à-dire des élèves qui ont obtenu les certificats des études primaires est largement supérieure à celle de ceux qui ont réussi aux épreuves de mathématiques et français (0,99 contre 0,30).

L'analyse statistique des données de ce tableau nous a donné une valeur z observée (57,02) largement supérieure à la valeur critique (1.96). La différence est donc significative entre la proportion d'élèves qui ont obtenu les certificats d'études primaires et celle de ceux qui ont réussi aux épreuves de mathématiques et de français. C'est-à-dire bon nombre d'apprenants qui ont réussi à l'école ont échoué aux épreuves. Ce résultat nous amène à dire qu'il n'y a pas de correspondance entre l'efficacité interne quantitative et l'efficacité interne qualitative car plus de la moitié des élèves qui ont obtenu les certificats ont de difficultés dans les disciplines de base (mathématiques et en français). L'écart constaté entre le taux d'obtention des certificats et celui de réussites à nos épreuves est donc de 66. Cela signifie que 66 élèves sur 100 qui décrochent les certificats de l'enseignement primaire n'ont pas atteint les objectifs attendus à la fin de l'enseignement de mathématiques et de français en sixième année.

4. DISCUSSION DES RÉSULTATS

Après le traitement des différentes données récoltées, nous sommes arrivés aux résultats que nous discutons dans la présente section.

Après l'analyse sur l'efficacité interne quantitative de l'enseignement, le constat est que le rapport input / output des élèves ayant fréquenté les écoles primaires à Kinshasa-Funa est de 1.46 (supérieur à 1) et le coefficient d'efficacité est de 67% (inférieur à 100%). Le nombre d'années/élèves est de 8.94 au lieu de 6 conformément à la durée des études primaires et un excédent du coût, en termes non monétaires, de 0.49. Ce coefficient d'efficacité observé et le

rapport input/output montrent que le système éducatif dans les écoles de la province éducationnelle Kinshasa-Funa n'est pas efficace et chaque élève inscrit n'a que 46.4% des chances d'obtenir le certificat sans redoublement, et 53.6% des risques de redoubler et/ou d'abandonner.

Ces résultats nous ont amené à déduire que l'efficacité de l'enseignement primaire dans la province éducationnelle Kinshasa-Funa est faible du point de vue quantitatif.

Ce qui est énorme par rapport aux objectifs du millénaire pour le développement qui voudrait que toute personne ait un minimum niveau d'éducation. Ces chiffres de la déperdition scolaire sont bien au-delà du standard international qui est fixé à 2%²². Des recherches scientifiques montrent aussi que dans les pays en développement, comme la République Démocratique du Congo, nombreux enfants ne parviennent pas au bout de l'enseignement primaire²³.

Ces résultats corroborent ceux de beaucoup d'auteurs qui se sont intéressés à la question de la déperdition scolaires et qui sont unanimes sur le fait que l'abandon scolaire et le redoublement constituent les dimensions principales de la déperdition scolaire pour justifier l'inefficacité du système éducatif²⁴.

Quant à l'efficacité interne qualitative, après l'analyse des résultats obtenus par les élèves aux différentes épreuves qu'ils ont subies, il est observé que dans l'ensemble, il y a 30% des réussites. C'est-à-dire, sur 98 élèves sur 100 qui ont obtenu leurs certificats d'études primaires 75 n'ont pas réussi aux épreuves (ils n'ont pas atteint les objectifs attendus).

Ces différents résultats issus de nos épreuves nous ont conduit à dire que, l'enseignement primaire dans la province éducationnelle Kinshasa-Funa, sur le plan qualitatif, a une faible efficacité interne et n'arrive pas à conduire la moitié des élèves à atteindre les objectifs fixés. Le faible rendement interne s'explique pour beaucoup par les moindres taux de réussites dans les différentes épreuves administrées aux élèves. Cette conclusion a été trouvée aussi, en Belgique, par l'Agence exécutive, selon elle, plus d'un quart des élèves qui terminent l'enseignement primaire ont des performances qui indiquent une maîtrise optimale de l'ensemble des exigences du programme de fin d'école primaire²⁵. De même, l'Unesco, dans le Rapport mondial de suivi de l'EPT, affirme que des millions d'enfants quittent l'école sans avoir acquis les compétences de base et surtout dans les pays en voie de développement qu'on

²² Standard national fixé par l'Unesco en 2009.

²³ Masandi, *op. cit.*, p.89.

²⁴ Paul et Brumer, 1971 ; Le Than Khoï, 1967 ; Legendre, 1993, l'Unesco, 1998 et Bocoum, 2014.

²⁵ Bocoum, *op. cit.*

constate les faibles performances des élèves dans la maîtrise des éléments du programme.

Le même constat a été fait par Masandi²⁶ aux écoles primaires de la ville de Kindu. Selon cet auteur, globalement le système éducatif n'est pas efficace au sein des écoles primaires de Kindu. Les enfants qui obtiennent le certificat des études primaires ont moins de chance d'atteindre les objectifs attendus à la fin de cet enseignement. Or, en déjà 2015, selon l'Unicef, le succès d'un système éducatif ne dépend pas seulement de sa capacité à scolariser les enfants et de leur apporter un enseignement de qualité. Il dépend également de la capacité des enfants à assimiler pleinement l'enseignement qui leur est fourni.

Quant au rapprochement entre l'efficacité interne quantitative (le nombre d'élèves qui ont obtenu les certificats d'études primaires) et l'efficacité interne qualitative (le nombre d'élèves ayant réussi aux épreuves), la comparaison des proportions des réussites à l'école (0,99) et aux épreuves (0,30) par le test z nous a donné une valeur (57,02) largement supérieure à la valeur critique (2,58). La différence est donc très significative. C'est-à-dire il y a plus de réussites à l'école qu'aux épreuves avec un écart de 66%.

Ces différents résultats nous ont montré clairement qu'il n'y a pas de correspondance entre l'efficacité interne quantitative et l'efficacité interne qualitative, c'est à dire l'effectif d'élèves qui obtiennent les certificats d'études primaires et celui de ceux qui ont réussi aux épreuves des mathématiques et français ne se rapprochent pas. En d'autres termes, bon nombre d'élèves qui ont obtenu leurs certificats des études primaires ont moins de chances d'atteindre les objectifs attendus à la fin de l'enseignement primaire. Ce constat a été fait par l'Unesco²⁷. Il rapporte que dans le monde, plus des millions d'enfants poursuivent les études primaires jusqu'à leur terme sans acquérir le niveau de connaissances et de compétences indispensables.

²⁶ Masandi, *op. cit.*

²⁷ Unesco, *op. cit.*

CONCLUSION

Malgré les efforts consentis en faveur de l'atteinte d'une éducation de qualité, le système éducatif de la République Démocratique du Congo connaît toujours des difficultés dans la réalisation des objectifs poursuivis, notamment celui de l'efficacité des établissements scolaires.

En effet, dans cette étude nous avons constaté que l'enseignement primaire dans la province éducationnelle Kinshasa-Funa a une faible efficacité tant du point de vue de la qualité que de la quantité. Bon nombre d'enfants obtiennent leurs certificats du primaire avec des lacunes. Ce qui fait que l'efficacité interne quantitative ne se rapproche pas de l'efficacité interne qualitative.

BIBLIOGRAPHIE

- Banque Mondiale, *Les systèmes éducatifs de la République démocratique du Congo : Priorités et alternatives*. Région Afrique : Banque Mondiale, 2005.
- Bocoum, Ib., *Les déterminants de l'efficacité des établissements d'enseignement secondaire général : Cas des lycées du District de Bamako*. Thèse doctorale en Education et Formation. Dakar : Université Cheikh Anta Diop, 2014.
- Coche, Kahn et Robin, *Pratique pédagogique à l'école primaire et réussite scolaire des élèves venant de milieux défavorisés*. ULB : Service des Sciences de l'Education, 2006.
- Duru-Bellat, M., « Effets maîtres, effets établissements : quelle responsabilité pour l'école ? », in *Revue suisse des Sciences de l'Education*, Vol. 23. N°2. pp. 321-337, 2001.
- Kupelesa I. M. (2006). *Le défi de la qualité scolaire en République Démocratique du Congo*. <http://pygmalioneducation.free.fr> consulté, le 25 octobre 2018.
- Le Robert, P., *Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. Paris, Petit Robert, 2003.
- M.E.P.S.P, *Programme National de l'Enseignement primaire*. Kinshasa : Médiaspaul, 2005.
- Masandi Milondo Samuloba, A., *Efficacité interne des écoles primaires privées de la ville de Kindu/Maniema. Pratiques efficaces en milieu éducatif*, Editions universitaires européennes. 57-81, 2017.
- Meuret, D., « L'efficacité de la politique des zones d'éducation prioritaire dans les Collèges », in *Revue française de pédagogie*, n°109. 41-64, 2006.
- Sall, H. N., *Efficacité et équité de l'enseignement supérieur. Quels étudiants réussissent à l'Université de Dakar ?* Thèse doctorale. Dakar : Université Cheikh Anta Diop, 1996.
- Sumaili Dunia, V.E, *Problématique de l'efficacité scolaire à l'Institut Notre Dame aux Larmes : Analyse praxéo-stratégique*, France, Editions Connaissances et Savoirs, 2016.
- Unesco. *Rapport mondial de suivi sur l'Education Pour Tous 2003/2004 : Genre et Education Pour Tous : le pari de l'égalité*, Paris, Unesco, 2004.
- Unesco, *Principes de la planification de l'éducation : Améliorer l'efficacité des écoles*, UNESCO : Institut International de la Planification de l'Education, 2002.
- Unesco, *Conférence mondiale de l'Education Pour Tous*. Thaïlande : Jomtiem, 1990.